

Compte-rendu AC oeil extérieur

Arcueil 3 février 2017

Nous étions 6, nombre parfait pour la salle et le type de travail.

Animation, Philippe Campiche

Présents : Claire Péricard, Antonietta Pizzarolo, Frida Morrone, Lisa Baissade, Michel Hindenoch

On a expérimenté le processus suivant

nous nous sommes mis en couples, A travaillant un conte en chantier, B faisant l'oeil extérieur. La consigne étant qu'en plus du travail sur le conte, chacun note ce qui lui semblait important dans la relation oeil extérieur-oeil intérieur.

L'après-midi, les rôles étaient inversés.

Tout se termina bien sûr par une mise en commun de l'expérience, et une discussion sur ce qui s'était passé.

réflexions personnelles:

- c'était très intéressant de croiser nos expériences, il est rare de pouvoir parler de notre rôle de formateur.

- le travail avec un oeil extérieur nécessite une relation de confiance, parfois longue à construire. Cela résiste donc à une AC d'une journée. (Philippe)

- En tant qu'oeil extérieur, il m'était assez facile d'observer mes réactions. Par contre lorsque j'étais sur le grill, c'était impossible dans l'action.

(Philippe)

- l'oeil extérieur remet d'autant plus en cause et fait remuer la réflexion sur son propre travail si on a confiance dans la personne (humainement ET professionnellement).

- je trouve que le travail de l'oeil extérieur a plusieurs facettes :

* écouter, même si la situation est biaisé par rapport à un public lambda, c'est l'oreille qui fait qu'on met quelque chose du plus que dans une répétition en solo, c'est à dire la construction d'une relation;

* poser des questions sur le travail : pas seulement pour les choses qu'il n'aurait pas compris, mais aussi sur les choses où il n'est pas d'accord afin de comprendre le point de vue de l'autre avant de donner le sien ;

* donner son opinion, son ressenti d'être humain et de conteur professionnel ;

* éventuellement son aide à démêler les parties floues, les noeuds.

(Frida)

j'ai essayé d'avoir une attitude corporelle et une expression de visage les plus neutres possibles. Il m'est aussi apparu que je faisais appel à mon « intention » pour être en état de réception (comme en tant que formatrice d'ailleurs).

En tant que « passant sur le grill », il était ,en effet, difficile d'être en face d'une personne que je connais très peu : problème de confiance , difficile de se mettre « à poil » dans ces conditions....et plein de choses qui viennent parasiter le travail.

J'ai aussi aimé ces échanges en AC.
(Lisa)